



Message de la présidente

Déjà 2018, que le temps passe...

Chaque année, la résolution la plus chère à la Société d'histoire est de produire un bulletin qui vous incitera à renouveler votre engagement envers la SHT. Et, à chaque année, c'est la course folle du temps des fêtes, des activités de fin d'année et des invitations qui nous permettent de renouer nos liens avec la communauté, sans compter les nombreuses tables de concertation. Bref, nous voici début mars et avec un peu de temps pour souffler un peu avant nos prochaines aventures, nous vous adressons ce petit bulletin afin de vous raconter ce qui nous est arrivé et de vous inviter à faire partie de nos activités futures.

Bonne lecture,

Lisette Mallet
Présidente



Trille rouge (*trillium erectum*) photo prise par David Wallace au parc provincial Awenda, printemps 2017

Historitours au parc Awenda (de Danièle Caloz)

Le 10 juillet 2016 plus d'une vingtaine de membres de la Société d'histoire de Toronto ont profité du beau temps pour se diriger vers le parc Awenda, un des joyaux de la baie Georgienne, près de Penetanguishene. Tout le monde manifestait beaucoup d'enthousiasme. En effet, Historitours proposait pour la première fois une visite guidée du site archéologique de plusieurs villages hurons-wendats, dont Toanché, un des deux villages qui a abrité Étienne Brûlé, notre premier Franco-Ontarien.

À l'arrivée, un accueil chaleureux attendait les amateurs d'histoire : Tim Tully, coordonnateur à l'éducation pour l'héritage naturel, ainsi que Mike Borsk et Shelby, assistants, se sont tous trois révélés aussi passionnés de leur travail les uns que les autres.

Après une mise en contexte de Danièle Caloz, le groupe a commencé à arpenter une partie du parc. Il a fallu faire preuve d'imagination! En effet, tandis que les pas se déplaçaient sur des sentiers de forêt, il fallait se reporter en pensée vers les années 1600, alors que tout le territoire était recouvert d'immenses champs de maïs et de grands villages de maisons longues, le tout situé sur un promontoire donnant sur la baie Georgienne.

Et comment être certains d'être sur la bonne piste ? Parce que, malgré ses incroyables exploits, inscrits dans une Amérique du Nord encore à découvrir au début du 17^e siècle, il a toujours été difficile de cerner le personnage historique d'Étienne Brûlé au niveau de l'ensemble de ses activités d'explorateur, d'interprète et d'agent au service des marchands de fourrure. Pendant longtemps, vu l'absence de preuves, toutes les suppositions, même les plus saugrenues, ont été avancées. La découverte récente de nouveaux documents relatifs à sa vie a apporté un peu plus de lumière.



Qui Étienne Brûlé va-t-il rencontrer ? Ce sont les Hurons-Wendats (ou Wyandots), Premières Nations de la famille iroquoienne, établies en Ontario entre la baie Georgienne et les lacs Nipissing et Simcoe, entre Barrie et Midland. Ils regroupent cinq tribus principales. À Toanché, que notre groupe visite, il s'agissait des Attignawantans (peuplade de l'Ours).

Étienne Brûlé passera 24 années de sa vie en Huronie, mis à part deux séjours en France. Il vivra ainsi d'abord à Cahigué, près d'Orillia aujourd'hui, probablement de 1610 à 1620. Puis il se déplacera vers Toanché. Peut-être a-t-il préféré ce village parce qu'il se trouvait au point de départ et d'arrivée pour les voyages vers le Saint-Laurent et les foires de traite ?



Tête de hache française du XVII^e siècle trouvée au parc provincial Awenda. Photo : David Wallace.



Mocassins wendats, reproduction. Photo : David Wallace.



Après son assassinat, le village sera déplacé et divisé en deux : Ihonatiria et Teandeouiata. Le père Brébeuf y sera missionnaire et nous parlera du défunt Étienne Brûlé à plusieurs reprises.

Le groupe de visiteurs a eu l'occasion d'examiner plusieurs artefacts apportés par Tim, surtout des lames de haches trouvées sur le terrain. Celles-ci, facilement identifiées quant à leur provenance française et date de fabrication, attestent des échanges qui se passaient sur les lieux, alors que les Hurons-Wendats échangeaient les fourrures qu'ils s'étaient procurées contre des objets de métal et autres produits proposés par les Français.

Étienne Brûlé, résidant sur les lieux seul ou avec d'autres compagnons, se révèle être un agent particulièrement énergique et avisé, les quelques commentaires que nous avons sur lui en font foi. Nous le voyons ainsi qui accompagne des canots chargés de ballots pour le long voyage annuel vers la foire de Québec, occupé à aplanir les difficultés rencontrées en chemin quelquefois au péril de sa vie.

Cependant la période de traite avec les Hurons-Wendats n'a pas duré. En 1649 une armée iroquoise détruit la nation, ceux qui ont réussi à s'échapper se dispersent sur le territoire canadien et américain (dont Wendake près de la ville de Québec).

Que d'informations rattachées à ce territoire qui forme le parc Awenda aujourd'hui ! La visite guidée se termine par un chaleureux pique-nique sur les bords de la baie Georgienne, où Lisette et Isabelle partagent leurs victuailles, pour le bon plaisir de nos guides.

Une visite mémorable, qu'il faudra refaire dans les années à venir.

Note :

Nous avons refait la visite en avril 2017, avec les jeunes de Champigny-Sur-Marne jumelés pour l'occasion avec les étudiants de l'école secondaire catholique Michael Powers. Cette visite leur a permis de découvrir la baie Georgienne et sa forêt boréale ainsi qu'un volet de notre histoire encore peu connu.

Nous reverrons sûrement le parc lors d'une prochaine saison d'Historitours.

Difficile de s'imaginer qu'au XVII^e siècle ce n'était pas la forêt boréale qu'Étienne Brûlé aurait vu mais des grands champs de maïs.

La jeunesse à l'honneur : Etienne Brûlé revient de France

La Société d'histoire de Toronto a connu une année 2017 fort mouvementée avec la venue de vingt-six jeunes de Champigny-Sur-Marne en France (le lieu de naissance d'Étienne Brûlé) avec leurs professeurs et accompagnateurs pour nous présenter l'opéra rock "Étienne Brûlé revient de France".

Inspiré par la vie d'Étienne Brûlé, le spectacle sur lequel ils avaient travaillé pendant deux années était très bon. Quand nous les avons invités nous pensions que ce serait un miracle que ces étudiants, venus des quatre coins du monde et vivant en banlieue de Paris, réussissent à lever les fonds nécessaires pour venir. mais contre toute attente ils ont réussi! Nous ne pouvions que les accueillir à bras ouverts.

Un concours de circonstances a fait que les divers bailleurs de fonds habituels à qui nous avons fait appel pour ce projet et qui nous ont encouragés, n'ont pas pu nous aider, bien qu'ils trouvaient tous que le projet était méritant sur plusieurs points.

Ce qui fait que nous nous sommes tournés vers vous chers membres, amis et donateurs et nous sommes éternellement reconnaissants votre contribution nous a aidé à faire de cette aventure un succès à différents niveaux.

Un grand merci à tous pour votre grande générosité. Bravo à Danièle Caloz au sens de l'organisation légendaire, qui s'est chargée du projet et de sa logistique, à l'Alliance française sur Spadina qui s'est offerte pour servir de quartier général, à John Mayberry et son épouse qui ont accueilli six jeunes chez eux sans hésitation et à tant d'autres qui ont donné temps, argent et expertise.

Nos visiteurs se souviendront longtemps de l'accueil chaleureux qu'on leur a fait. Pour certains de ces jeunes qui auraient décroché sans ce projet, cette expérience a changé leur vie. Plusieurs familles d'accueil reçoivent encore des nouvelles de *leurs jeunes de France*.

J'espère que vous avez eu la chance de voir ce spectacle haut en couleurs et en émotions.



Des élèves de l'école Paul Vaillant-Couturier en compagnie d'élèves de l'école secondaire Michael Powers en excursion au parc provincial Awenda.

Prix Jean-Baptiste Rousseau

En 2017, le prix Jean-Baptiste Rousseau a été remis à Patricia Guérin et à Thierry Lasserre qui ont contribué de façon exemplaire au rayonnement de la francophonie torontoise avant de partir pour la France pour Patricia et la Chine et Mongolie pour Thierry. Merci encore pour votre accueil à l'Alliance française pendant la visite des Campinois. Nous vous souhaitons bonheur et succès dans vos nouvelles entreprises respectives.

Statuts et règlements

En anticipation de changements des règlements gouvernementaux sur la gestion des organismes à but non lucratif, la Société a fait une révision de ses statuts et règlements. Ces nouveaux statuts et règlements ont été révisés par Gowling WLG, une firme spécialisée dans les organismes à but non lucratif et adoptés à la dernière assemblée générale annuelle le 30 octobre 2017 et sont disponibles sur demande.

Nos personnages importants sont reconnus

Le 8 décembre 2017, on assistait à l'inauguration de la nouvelle école secondaire catholique Père Philippe Lamarche à Scarborough. Le Conseil scolaire MonAvenir est reconnaissant envers la Société d'histoire de Toronto pour toute la recherche qui a été faite et qui a été publiée dans le livre La paroisse du Sacré-Coeur de la série Toronto se raconte, publié en 1987. Cet ouvrage fait connaître l'ampleur de la contribution de plusieurs personnages au rayonnement de la communauté francophone et c'est ce qui les a convaincu de choisir le nom de cette école.

Le 23 février 2018, c'était au tour du conseil scolaire ViaMonde d'inaugurer l'école Micheline Saint Cyr une autre grande dame de la communauté franco-torontoise qui est venue de Hull en 1966, avec ses quatre enfants. On lui attribue l'ouverture de l'École secondaire Étienne Brûlé et la création du club culturel La Chasse-Galerie. Ce qui est remarquable c'est l'article que lui a consacré le Toronto Star le 22 février 2018 qui raconte son arrivée à Toronto et sa contribution à la vie culturelle des francophones d'ici. On ne voit pas ça souvent dans les journaux anglophones.

Nos écoles sont des lieux historiques

On a souvent dit que l'histoire française de Toronto ne s'illustre que par ses lieux de mémoire. Mais, quand on y pense bien, chaque école, qu'elle soit publique ou catholique, est un lieu historique. La communauté francophone a toujours eu besoin de se battre auprès des gouvernements et parfois avec les conseils scolaires et même, avec leurs voisins, peu importe lesquels, pour obtenir ses écoles. Chaque inauguration représente donc un moment historique. De plus, qu'elles soient de construction récente ou ancienne, voilà des styles architecturaux qui passeront à la postérité.

Community History Project

La Société d'histoire a plusieurs partenaires dont Le Community History Project qui nous a fait, en novembre 2017, un don d'une soixantaine de livres et cahiers en français et quelques-uns, en anglais, qui concernent les francophones. La liste des titres est disponible sur demande à info@sht.ca.

Le Community History project doit déménager ses archives parce que ScotiaBank qui leur avait gracieusement prêté des locaux à Queen Est et Church, pendant plusieurs années, met l'édifice historique en vente.

Ce qui nous rappelle que la Société d'histoire aimerait bien avoir un pied à terre où elle pourrait entre autres, conserver ses archives et tenir ses réunions. Vos suggestions sont les bienvenues.

Historitours

La saison Historitours 2018 s'annonce encore plus excitante que celle de l'année dernière. Même que nos guides étaient tellement enthousiastes à la réunion de travail qu'on a déjà amorcé la programmation pour la saison 2019.

Mais, commençons par le commencement, le programme officiel devrait paraître d'ici mi-avril, 2018. Pour débiter la saison, le 15 avril, Rolande Smith et Nicole Baboulène, nous invitent à faire une visite dans le PATH, le plus grand réseau souterrain piétonnier au pays. Puis le samedi 5 mai, enfourchez vos vélos pour : *À bicyclette d'un fort à l'autre*, avec Rolande Smith de la Société d'histoire et David Juliusson de Fort York qui vous feront découvrir l'histoire des trois forts français de Toronto, celle de Fort York et bien plus encore.

Le 6 mai, c'est au tour d'Isabelle Montagnier de vous faire découvrir Sunnyside et les plages de l'ouest de la ville. Saviez-vous que Sunnyside était, jusqu'au milieu du 20e siècle, un grand parc d'attraction et que les enfants s'ils étaient en maillot de bain pouvaient prendre le tramway gratuitement pour y aller? Participez à la suite de la visite de Roncesvalles.

Conférences

À l'Alliance française, au 24 Spadina Rd., le 18 avril, 2018, Gilles Huot nous présente : *Préserver le passé pour l'avenir*.

Toujours à l'Alliance française, au 24 Spadina Rd., le 23 mai, ce sera au tour de Michelle Senayah (urbaniste) de nous entretenir sur : La réévaluation des ruelles de Toronto.

Votre participation nous est précieuse

La Société d'histoire de Toronto est fière de contribuer au rayonnement de la francophonie de Toronto. Pour ce faire elle a besoin de membres et bien sûr de bénévoles. Si vous partagez ces intérêts vous pouvez devenir membre, faire partie de notre conseil d'administration, de notre comité Historitours pour créer, animer ou aider à la création de nos visites guidées ou organiser et assurer la bonne marche de ses conférences. Nous sommes aussi à la recherche de conférenciers puis nous sommes toujours ouverts à de nouvelles idées et projets visant la promotion du patrimoine et de l'histoire de Toronto. Vous pouvez nous rejoindre par courrier, courriel, notre page Facebook et Twitter :



Site web : www.sht.ca
La Société d'histoire de Toronto
63, rue Wellesley Est, B.P. 93
Toronto ON M4Y 1G7
Téléphone : 416-534-1079
info@sht.ca

Exécutif pour l'année 2017-2018

Lisette Mallet, présidente
Isabelle Montagnier, vice-présidente
Nicole Baboulène, secrétaire
Corinne Baranger, trésorière

Administrateurs :

Danièle Caloz
Abdoul Diallo
Ronald Dieleman
Jennifer Jean-Pierre
Chantal Smieliauskas
Rolande Smith
Chantal Véchambre

La Société d'histoire de Toronto (SHT), fondée en 1984, est une société à but non lucratif. Sa mission première est d'étudier et de faire connaître l'histoire de Toronto et de sa région en plus d'accroître la connaissance et l'appréciation de l'héritage francophone de Toronto.

De plus, la Société d'histoire veille à la conservation de documents historiques et à la sauvegarde de nos lieux de mémoire.